

Musée  
de Bretagne  
lesChampsLibres

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
**1<sup>ER</sup> DEGRÉ**



# Drôles d'histoires

## Au temps des rois

Animation en autonomie



# Sommaire

**Bienvenue au musée ..... 4**

**Programmes scolaires ..... 5**

**La visite au musée  
et les règles du jeu ..... 6**

**Dossier documentaire ..... 9**

# Bienvenue au musée !

*Ce dossier est destiné à vous accompagner pour votre visite en autonomie au Musée de Bretagne. Vous y trouverez le déroulé du jeu, toutes les informations et ressources dont vous pourrez avoir besoin pour l'animer. Nous vous conseillons de bien repérer où se trouvent les objets dans le musée avant la visite.*

L'activité proposée permet de découvrir le musée en travaillant le récit de manière ludique. Tout est à votre disposition pour laisser les enfants libres de construire un récit et venir travailler une compétence de classe au musée. Elle s'adapte au temps que vous avez et au niveau des élèves, elle peut être préparée en classe ou servir d'introduction aux périodes de l'Ancien Régime et de la Révolution (1532-1800)

- Si vous souhaitez proposer à vos élèves des médiations pour construire des connaissances plus précises liées à une période historique, d'autres visites sont disponibles sur notre site internet.

- Les informations pratiques sont indiquées dans [le guide des visites en autonomie](#), téléchargeable sur le site internet dans l'onglet "ressources".

**Niveaux :** CM1 / CM2

## Objectifs pédagogiques :

- Travailler sur le récit de manière ludique
- Se familiariser avec le musée
- Découvrir les périodes de l'Ancien Régime et de la Révolution en Bretagne à travers les collections du musée
- Évoquer l'histoire régionale par rapport aux événements nationaux

**Durée de l'animation** 30 minutes

**Matériel à disposition** Jeu de cartes (disponible à l'accueil ou en téléchargement sur le site internet, page "enseignants").

## Synopsis

*« Il était une fois, un parlementaire accusant sa servante de lui avoir volé sa belle chocolatière en argent. Vexée de ce manque de confiance, la servante enferma le bougre dans son lit clos, et se prépara une délicieuse boisson cacaotée ».*

En voilà une drôle d'histoire, maintenant à vous de nous raconter la vôtre ! À partir de cartes piochées au hasard, les élèves construisent une histoire en faisant appel à leur imagination et en cherchant l'information autour d'eux. Une façon de travailler le récit tout en découvrant les collections du musée.

**Contact :** Laurine Fabre, professeure-relais de la DAAC pour le 1<sup>er</sup> degré  
l.fabre@leschampslibres.fr ou mediation.musee-bretagne@leschampslibres.fr

# Programmes scolaires

## Cycle 3

### **Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun**

L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l'histoire de France et la confrontent à d'autres histoires, puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité.

### **Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial**

Se repérer dans un musée ou un lieu d'art par la lecture et la compréhension des plans et indications. Être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine.

### **Français : les écrits de travail / des écrits pour apprendre**

Les écrits de travail ne sont pas explicitement dédiés à l'apprentissage de l'écriture. Ils servent à l'appropriation d'une connaissance par essais successifs. C'est un entraînement régulier en proposant des consignes qui développent l'autonomie et l'imagination.



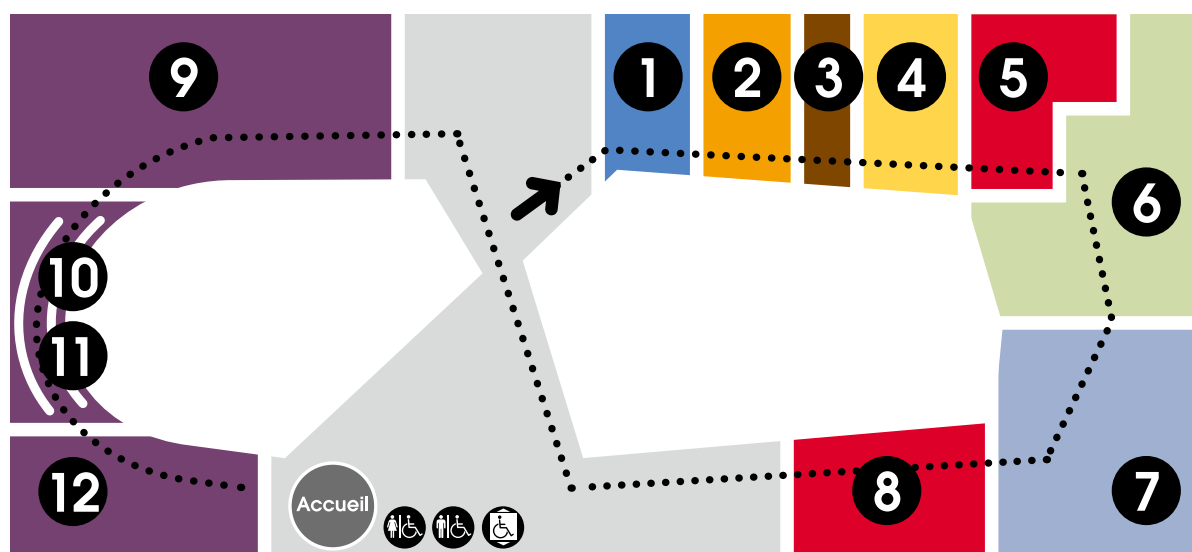
Espace "Ancien Régime" au musée, photo : Alain Amet, CCBYSA

# La visite au musée

Un vestiaire est à votre disposition dans l'espace d'accueil scolaire (Magenta).

Vous pourrez récupérer le jeu de carte à l'accueil du musée.

Les espaces "Ancien Régime et Révolution" correspondent au numéros 7 et 8 sur le plan, à la fin de la 1<sup>ère</sup> boucle. Face à l'accueil du musée, dirigez-vous sur la gauche pour y arriver directement.



## Règles du jeu

### Composition du jeu

Vous aurez à votre disposition un paquet de cartes, qui comprend :

- 8 cartes de début de phrase
- 8 cartes personnages
- 8 cartes objets
- 8 cartes lieux
- 8 cartes verbes

### La bonne pioche

Par groupe de 3 ou 4 (8 groupes maximum), les élèves doivent construire une courte histoire à partir d'éléments piochés au hasard. Chaque groupe pioche :

- 1 carte début de phrase
- 1 carte personnage
- 1 carte objet

- 1 carte lieu
- 1 carte verbe

### **La fabrique à histoires**

Ils peuvent alors chercher les objets dans le musée et s'inspirer de leurs histoires à partir des informations fournies par les cartels, ou bien faire appel à leur imagination ! Attention à bien délimiter la zone de recherche (de l'issue de secours située juste après la pirogue jusqu'au tableau de Jean Leperdit).

Chaque groupe doit maintenant créer un petit récit avec ces éléments. Tous les éléments doivent être utilisés dans l'histoire imaginée. Selon le niveau, les élèves peuvent l'écrire ou simplement la raconter à l'oral.

#### **Par exemple, l'élève a pioché :**

- Nous sommes en 3022 (carte début de phrase)
- une coffre (carte objet)
- Saint-Malo (carte lieu)
- Saint-Yves (carte personnage)
- chanter (carte verbe)

Voici un exemple de ce que cela peut donner :

*Nous sommes en 3022. Saint-Yves, maître de la Bretagne, se promenait à Saint-Malo quand il entendit une sirène chanter. Intrigué, il suivit la voix envoûtante de la femme-poisson, jusqu'à trouver un grand coffre en bois. Très bien décoré, il semblait venir d'une autre époque. En l'ouvrant, surprise ! Ce n'était pas une sirène, mais un corsaire martien qui dévora en une bouchée le pauvre saint. Il ne resta de lui que sa coiffe et son rouleau de justice !*

### **L'heure du conte**

La restitution peut se faire à l'oral ou par écrit, au musée ou en classe.

La classe se regroupe pour l'heure du conte. Devant chaque personnage du musée, le groupe d'élève ayant pioché le personnage correspondant lit ou raconte son histoire à voix haute. Vous pouvez ensuite expliquer l'histoire de l'objet indiqué sur la carte ou leur demander de lire le cartel. Les parents accompagnateurs peuvent ensuite choisir leur histoire préférée.

Selon le temps, le jeu peut être répété avec un deuxième tirage. Vous pouvez aussi chercher les autres objets dans l'exposition et interroger les élèves sur leurs impressions : s'attendaient-ils à cet objet, à cette taille, par rapport à la photo sur la carte ?

Nous serions heureux de recevoir les histoires des élèves par mail : n'hésitez pas à nous les faire parvenir à cette adresse : [mediation.musee-bretagne@leschampslibres.fr](mailto:mediation.musee-bretagne@leschampslibres.fr)

Vous avez la possibilité de retrouver tous les objets du parcours de l'exposition permanente sur notre portail des collections à cette adresse : <http://www.collections.musee-bretagne.fr/>

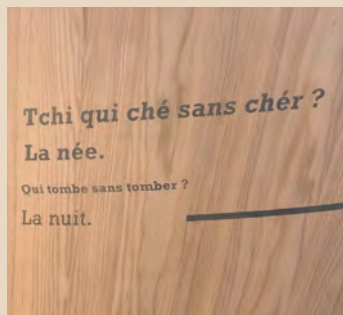




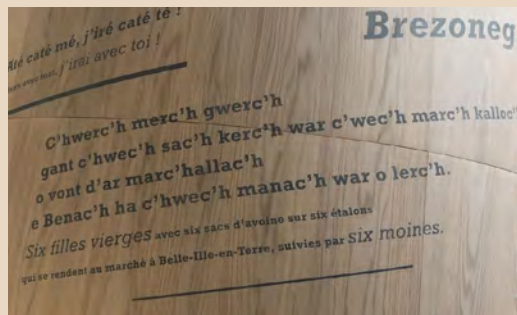
# Activité complémentaire : les langues en Bretagne

Le centre de l'espace «Ancien régime» est dédié aux deux langues régionales : le gallo, parlé en Haute-Bretagne, et le breton, parlé en Basse-Bretagne. Il faut bien s'imaginer que le français n'est la langue nationale officielle que depuis l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, et cela concerne principalement les actes officiels. En Bretagne, on parle donc majoritairement breton ou gallo, jusqu'aux lois Jules Ferry en 1880-1882 et surtout jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

**Activité : faites lire aux élèves les phrases écrites en breton et en gallo. En breton, le «c'h» se prononce «rrrr». Connaissent-ils d'autres mot de gallo ou de breton ?**



Expression en gallo



Expression en breton

# Dossier documentaire

## Introduction

En 1492, la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb marque la fin du Moyen Âge et annonce le début de ce que l'on appelle la période de l'Ancien Régime. Cette nouvelle période historique est marquée par le règne de Louis 14 et la vie de la Cour au château de Versailles autour du "Roi-Soleil".

En Bretagne, la fin du Moyen Âge est datée de 1532 : c'est la date historique unissant le duché de Bretagne au Royaume de France par un édit signé à Vannes par François I<sup>er</sup> et validé par les États de Bretagne. Intégrée au Royaume de France, la province de Bretagne conserve malgré tout certains privilèges, par exemple elle ne paie pas la gabelle, l'impôt sur le sel. Elle est également dotée de nouvelles institutions qui vont lui permettre de garder un rôle important sur la scène politique, comme le Parlement de Bretagne.

L'économie bretonne connaît, de la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, au 17<sup>ème</sup> siècle, un âge d'or économique si important qu'elle sera qualifiée de «petit Pérou». L'industrie des toiles, l'intensification du commerce maritime à l'échelle européenne, ainsi qu'une agriculture diversifiée et un secteur minier actif constituent les principaux piliers de sa prospérité. À la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, la politique protectionniste de Colbert, associé au renforcement de l'absolutisme monarchique et de la centralisation fait perdre progressivement à la Bretagne sa suprématie sur le commerce maritime. La province rentre alors, tout comme les autres provinces françaises, dans une période de difficultés économiques et sociales, par la ruine partielle de ses activités.

# La société bretonne

## Les trois ordres

La société est organisée en trois ordres : clergé, noblesse et tiers-état. Les deux premiers, minoritaires en nombre, concentrent la majorité des pouvoirs.

- **Le tiers-état** (vitrine de gauche), majoritaire en nombre, désigne l'ensemble des gens du peuple : il s'agit des paysans dans les campagnes et des bourgeois en ville. La paysannerie est toute entièrement tournée vers la problématique de subsistance : en autosuffisance alimentaire mais avec un risque de connaître la famine quand la récolte est mauvaise. Les objets présentés témoignent d'une production relativement rudimentaire : des céramiques très simples, des cuillers en bois et une faucille. L'enseigne de magasin « Chaumont » à l'arrière offre une représentation de cette paysannerie. Les deux pichets à forme humaine quant à eux sont davantage liés à la bourgeoisie et rappelle ainsi qu'elle faisait partie du Tiers-état.

- **La noblesse** (vitrine centrale) forme le deuxième ordre du royaume. Elle offre une grande diversité de fortunes et de situations. Au début du 18<sup>e</sup> siècle, cohabitent 9% de nobles très riches et 38% de très pauvres. Malgré tout, un noble pauvre demeure beaucoup plus aisé qu'un paysan moyen ! Les nobles peuvent porter l'épée et avoir des armoiries : on parle de la noblesse d'épée. Ces armoiries sont représentées sur leur vaisselle. La noblesse de robe, cultivée, instruite et très riche, regroupe des parlementaires, des magistrats.

En Bretagne, la noblesse est très représentée. Leurs titres se transmettent de génération en génération, ce que symbolise l'arbre généalogique présenté dans la vitrine. La chaise à porteurs, derrière la vitrine, permettait de voir et d'être vu, et plus globalement de se distinguer du reste de la population. En circulant avec, les nobles montraient leur richesse car il fallait au moins deux domestiques pour la porter. Cela leur évitait également de salir leurs chaussures et de passer par les rues étroites qui ne permettait pas le passage des voitures à cheval.

- **Le clergé** (vitrine de droite) représente les personnes qui consacrent leur vie à la religion. Il s'agit d'un groupe très hétérogène, avec des disparités et des profils variés entre le haut clergé et le bas clergé. La religion est omniprésente dans la société, le clergé a donc une place centrale.



Vitrines consacrées aux 3 ordres de la société , photo Alain Amet CCBYSA

# L'organisation politique



Vitrines consacrées à l'organisation politique, photo Alain Amet, CCBYSA

## Les États de Bretagne



Vue intérieure de la salle des Etats de Bretagne, Henon Antoine (Dessinateur) ; 1764 ; Nantes.

Supprimés en 1488 après la défaite bretonne de Saint-Aubin-du-Cormier, les États de Bretagne sont recréés dix ans plus tard par Anne de Bretagne. Ils survivront à sa mort et au rattachement de la Bretagne à la France en 1532.

Sur cette gravure, les hermines et le blason attestent qu'il s'agit des États de Bretagne. Une assemblée d'hommes délibère dans la grande salle du couvent des Jacobins à Nantes. Avec près de 900 représentants, contre 60 pour le clergé et 42 pour le tiers état, les nobles (à gauche de l'estampe) sont majoritaires. Les trois ordres de l'Ancien Régime sont réunis pour protéger les privilèges fiscaux de l'ancien duché.

Les États de Bretagne sont convoqués par le roi deux fois par an, puis tous les deux ans dans différentes villes bretonnes.

Sur la droite, une vitrine présente les jetons des États de Bretagne. Ceux-ci ont été spécialement frappés à l'occasion de leur tenue pour être ensuite distribués comme gratification aux principaux officiers responsables de l'organisation des sessions. Il ne s'agit donc pas de jetons de présence, mais plutôt d'une récompense ; ces jetons ayant une véritable valeur (de 80 à 160 livres) mais ne pouvant pas servir d'instrument monétaire. Peu à peu, les États se montrent de plus en plus généreux, distribuant leurs jetons aux dignitaires assistant aux séances, aux commissaires du roi, à leurs épouses, puis à un certain nombre de députés. Ces jetons sont ensuite rapidement fondus ou échangés par leur détenteur contre véritable monnaie. Ils portent généralement à l'avant l'effigie du roi régnant et au revers les armes de France (fleurs de lys) et de Bretagne (hermines) écartelées ou la représentation d'un événement contemporain.



Jetons des Etats de Bretagne avec le buste de Louis XV, 1703, Vannes

Après le rattachement de la Bretagne à la France, la province bretonne n'est plus administrée par un duc mais par un gouverneur nommé par le roi de France. C'est le cas par exemple de Louis Alexandre de Bourbon ou du duc de Mercœur, dont les portraits sont présentés en vitrine.





Retour du Parlement de Bretagne à Rennes, estampe, 1690

## Le parlement de Bretagne

En 1554, la Bretagne est dotée d'un parlement par le roi de France à la demande des Bretons. D'abord mobile, il se fixe à Rennes en 1655 dans le palais du Parlement de Bretagne, dessiné par l'architecte Salomon de Brosse dans un style classique caractéristique du 17<sup>e</sup> siècle.

Le Parlement de Bretagne est un tribunal, une cour de justice. Il joue également un rôle sur le plan politique car il a la possibilité de s'opposer au roi en vertu de son droit de remontrance (droit de contester les lois émises par le roi avant leur enregistrement).

Les parlementaires ont une place très importante dans la société rennaise, comme le prouve le banc d'église, réservé à ces « messieurs du parlement ».

Cette gravure représente le retour du Parlement à Rennes en 1690 suite à son exil à Vannes après la révolte du papier timbré en 1675. On y voit la Bretagne à droite, symbolisée par un bouclier d'hermines, précédée d'allégories de la Justice, reconnaissables à la balance et à la main de justice. Elles sont accueillies symboliquement par Louis 14, qui n'était pas réellement présent, et sa cour. Le bâtiment à l'arrière-plan rappelle la présence à l'origine d'un escalier monumental, supprimé plus tard.

## Le commerce : une économie prospère

Le commerce maritime est très important en Bretagne, notamment le commerce du sel, à l'époque indispensable pour la conservation de la viande. Le sel de Bourgneuf, et surtout du Croisic s'exporte dans toute l'Europe du nord.

Mais surtout, c'est le commerce de la toile qui fait la prospérité de la Bretagne. Le lin et le chanvre sont cultivés à grande échelle et constituent la matière première de la toile bretonne. Le chanvre, solide et plus utilitaire, est utilisé vers les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, notamment pour les voiles des bateaux et les sacs de marchandises. Le lin, plus fragile, est surtout utilisé aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour la literie, les nappes, les habits.



Espace dédié au commerce, photo Alain Amet, CCBYSA

Au 16<sup>e</sup> siècle, de nombreux ports pratiquent les échanges internationaux, comme le port de Penmarc'h dans le Finistère. En 1666 est créé le port de L'Orient par la Compagnie des Indes, tandis que celui de Saint-Malo se développe.

Au 18<sup>e</sup> siècle, Nantes est le premier port négrier de France avec le commerce des esclaves et des produits des Antilles. Le commerce triangulaire s'installe entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques : les esclaves sont échangés contre du sucre, du café, du cacao, du tabac mais aussi de l'or.

La maquette du bateau négrier « L'Aurore » rappelle ce commerce triangulaire. Navire nantais de 280 tonnes, il a été conçu dans cet objectif. Partant de France, il se rendait en Angola. Il y échangeait alors des marchandises : tissus d'Inde, fusils, poudre à canon, métaux, etc. et des pacotilles (verreries, etc.) contre des personnes, sexes et âges confondus. Cette main-d'oeuvre bon marché était revendue ou échangée à Saint-Domingue contre du sucre, bois précieux et d'autres produits tropicaux. Le bateau repartait alors pour la France. Le voyage triangulaire durait de 2 à 4 mois de France en Afrique, de 2 à 3 mois d'Afrique aux Antilles, et de 2 à 3 mois pour le retour en France, sans compter les escales.

# L'artisanat

## Le mobilier breton

Dès le 16<sup>e</sup> siècle, la Bretagne développe son savoir-faire dans la production de mobiliers grâce au travail des menuisiers. Vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle, la production augmente fortement à Rennes.

- Le lit clos : aussi appelé « armoire à sommeil ». Ce type de lit n'est pas destiné aux nobles puisqu'il se trouvait dans les maisons des paysans, donc à la campagne. Pièce maitresse de la maison composée d'un seul et unique espace, le lit est clos pour permettre un peu d'intimité. Une petite marche ou un banc, et une porte permettent d'y accéder. À cette époque, la position allongée pour dormir est associée à la mort et les gens dorment donc en position semi-assise. Les lits clos sont donc de petite taille, et ornés de décors sculptés par les menuisiers. On y trouve parfois des inscriptions comme la date de fabrication ou le nom du propriétaire, comme sur celui-ci. Les lits clos sont progressivement abandonnés entre la fin du 19<sup>e</sup> et le milieu du 20<sup>e</sup> siècle.



Lit clos de Joseph Le Ledan, 1732, Cornouaille, photo Alain Amet, CCBYSA

- Les coffres : simples ou ornés de motifs floraux, végétaux ou ornementaux, ils servent autant au stockage des récoltes (blé, sarrasin) qu'au rangement du linge. Les façades de coffres présents au musée datent des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles et viennent de Cornouaille et du Léon (Finistère). À partir du 18<sup>e</sup> siècle, les armoires à double portes vont remplacer les coffres pour ranger le linge.

- Le commerce des épices est à l'origine d'un mobilier de port en bois d'acajou, emblématique de la richesse des armateurs.



◀ Les façades de coffre au musée, Alain Amet CCBYSA

# L'orfèvrerie

L'orfèvrerie, art de fabriquer des objets en métaux précieux, est destinée à la bourgeoisie et à la noblesse. L'orfèvrerie de table permet la fabrication d'objets tels que : des petits récipients pour stocker les épices, des chocolatières, la fourchette (venue des Médicis).

Se développent également de nouveaux objets précieux liés à la toilette : bougeoir, boîte à savon, plat à barbe.

L'orfèvrerie est majoritairement utilisée dans le domaine religieux.



Chocolatière en argent, Boullemer Jean-Baptiste (1682 - 1739) (Orfèvre) ; 1719 ; Rennes.

# La religion

La période est marquée par une forte appartenance religieuse. La générosité des fidèles, enrichis par le commerce de la toile, entraîne la multiplication des calvaires et des clochers. Les pardons prennent de l'importance et les processions voient le développement des bannières réalisées dans des ateliers locaux. Les grandes bannières sont portées par les hommes, et les petites par les femmes et les enfants. La taille des bannières, tout comme la hauteur des clochers, sont des signes de mise en concurrence des villes entre elles.

Les trésors d'église se multiplient : orfèvrerie, tableaux, statues... On en trouve deux exemples marquants au Musée de Bretagne :



• **Sainte Marguerite sortant du dragon (16<sup>e</sup> siècle)** : Jeune fille d'Antioche (Turquie) au 3<sup>e</sup> siècle, Marguerite est une vierge martyre. Convertie au christianisme dans un pays dont ce n'est pas la religion, elle fait vœu de chasteté et pratique sa foi en secret. Pour avoir décliné les avances du gouverneur Olibrius, et refusé d'abandonner sa foi, elle sera torturée et livrée au dragon. Selon la légende, sa foi lui a permis de sortir indemne du dragon en perçant son ventre à l'aide d'une croix, ou ici par un geste de prière. Pour cette raison, elle est souvent représentée sortant du ventre d'un dragon. Sainte Marguerite sera par la suite choisie par dévotion populaire comme protectrice des femmes enceintes.

• **Saint Yves entre le riche et le pauvre (17<sup>e</sup> siècle)** : Saint Yves est un des saints les plus importants de Bretagne. Canonisé, il deviendra le patron des avocats, des hommes de justice et des pauvres. Il est également le patron de la Bretagne. On observe d'un côté le riche (identifié par le gant, le chapeau, l'épée) tendant une main avec des sous pour payer le saint et acheter son pardon, et de l'autre côté le pauvre (identifié en guenilles) tendant une main pour demander l'aumône.

Ce groupe statuaire est emblématique du regain de popularité aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles de ce saint médiéval promu par l'Église comme avocat des pauvres. C'est en substance une critique à peine voilée d'une justice d'Ancien Régime dure avec les humbles et favorable aux privilégiés.







L'Allégorie de la révolte du papier timbré de Jean-Bernard Chalette (1676, original au Musée des Beaux-Arts de Rennes)

## La fin de l'âge d'or en Bretagne : les révoltes

La période de l'Ancien Régime est marquée par le règne de Louis 14 (1643-1715). Il établit la monarchie absolue et de droit divin : il dispose de tous les pouvoirs qui, disait-il, lui venaient de Dieu. Il se fait appeler le « Roi-Soleil ». Louis 14 charge son ministre Vauban de construire des citadelles pour protéger les villes importantes et les frontières du pays.

Il confie le soin à un autre ministre, Colbert, de moderniser l'économie du pays. Il développe notamment le commerce avec les pays voisins. La monarchie accroît la pression fiscale sur le royaume, et surtout sur la Bretagne jusque-là épargnée, provoquant ainsi des révoltes.

En 1672, Louis 14 déclare la guerre aux Pays-Bas et la flotte hollandaise menace les côtes françaises et surtout bretonnes, bloquant ainsi le commerce maritime. Aussi, pour financer la guerre, le roi décide de lever de nouveaux impôts.

### La révolte du Papier timbré en Haute Bretagne

La hausse des taxes et notamment celle sur le papier timbré (ancêtre du timbre fiscal), entraîne un mouvement de révolte antifiscale dont Rennes est l'épicentre. Cette révolte va s'étendre d'avril à l'automne 1675.

Imputée à certains parlementaires, cette révolte entraîne l'exil du Parlement de Rennes à Vannes pendant 15 ans (de 1675 à 1690). Les conséquences sont désastreuses pour la ville de Rennes : la population diminue de 20 % car les parlementaires et leurs domestiques quittent la ville, l'impact économique est important. À l'inverse, Vannes se développe et s'enrichit avec la construction de nombreux hôtels privés.

## La révolte des Bonnets rouges en Basse Bretagne

Également révolte antifiscale et antiseigneuriale, la révolte des Bonnets rouges débute un an avant la révolte de 1675 : elle est le fruit de l'incompréhension entre le peuple et les privilégiés. La révolte porte ce nom car les insurgés portaient des bonnets bleus ou rouges selon la région. Cette révolte conduit à la rédaction du code paysan : ces textes peuvent être des programmes, des plaintes exprimant des revendications, mais également des codes que les insurgés essaient de faire approuver ou appliquer. Ils souhaitent la fin des privilèges seigneuriaux. Ces codes évoquent par certains aspects les cahiers de doléances de 1789. Guerres, papier timbré et bonnets rouges marquent ainsi la fin de l'âge d'or breton.

## La Révolution française en Bretagne

La prospérité économique bretonne est compromise et la lutte contre l'absolutisme monarchique est lancée. Le clivage entre les privilégiés et le tiers état se renforce. En 1789, la Révolution est accueillie favorablement et la Bretagne est un haut lieu de patriotisme.

À partir de 1793, la bourgeoisie et les paysans n'ont plus les mêmes revendications : l'abolition des privilèges ne satisfait pas la bourgeoisie. Ceci crée une rupture entre les deux composantes du Tiers-état et conduit en mars au départ d'une lutte sans précédent. Elle oppose les bleus (avec la cocarde tricolore), autrement appelés « les patriotes éclairés » que sont les républicains ; et les blancs (avec le cœur vendéen), appelés « les chouans », « les paysans arriérés » mais aussi « la terreur blanche » que représentent les royalistes.



Le Maire de Rennes, Thérèse Moreau de Tours, 1887

La composition du tableau ci-contre distingue nettement le groupe des assaillants, que la notice du catalogue du Salon de 1887 qualifie de « populace furieuse qui sous prétexte de famine veut lapider ses magistrats », du maire le dos au mur d'une enceinte. Les haillons des manifestants, l'insistance du peintre à en afficher la rusticité rattache ce groupe à l'iconographie convenue des paysans contre-révolutionnaires assimilés à l'envie aux chouans sous la troisième République.

De même, le maire Leperdit (1752-1823) est-il ici héroïsé. La même notice du Salon qui le décrit comme « un tailleur qui sauva cette ville de la terreur et de la Vendée » lui confère une attitude épique lui prêtant en outre ce propos : « Blessé au front, il essuie son sang en souriant et dit : je ne puis changer les pierres en pain ; mais si mon sang peut vous nourrir il est à vous ».



# Lexique

**L'Ancien Régime** : la monarchie absolue française.

**Bourgeois** : personne riche qui n'est pas noble.

**Clergé** : ensemble des représentants de l'Église catholique.

**Constitution** : ensemble des règles qui définissent la façon dont est gouverné un pays.

**Cour** : ensemble des nobles ou courtisans vivant dans l'entourage du roi.

**Doléance** : une plainte.

**Édit** : acte pris par le roi ayant valeur de loi sur un point particulier.

**États généraux** : la réunion des représentants des Français convoqués par le roi de France.

**Orfèvre** : artisan qui fabrique et/ou vend des objets en métaux précieux finement travaillés.

**Parlement** : institution judiciaire, administrative et politique de la France au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime.

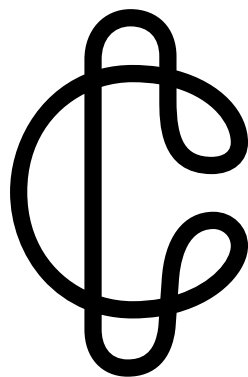
**Privilège** : avantage réservé à quelques personnes.

**Souverain** : chef de la royauté, il détient le pouvoir au plus haut niveau.

**Tiers état** : ensemble des sujets qui n'appartiennent ni au clergé, ni à la noblesse.







**lesChampsLibres**

Musée de Bretagne – Bibliothèque – Espace des sciences

**Musée de Bretagne - Les Champs Libres**

10 cours des Alliés - 35000 Rennes

Contact : Laurine Fabre, professeure-relais de la DAAC pour le 1<sup>er</sup> degré l.fabre@leschampslibres.fr  
ou mediation.musee-bretagne@leschampslibres.fr

Réservation : 02 23 40 66 00 du lundi au vendredi de 9h à 17h

**[www.musee-bretagne.fr](http://www.musee-bretagne.fr)**